

HOMONYMIE ET DÉRIVATION. QUELQUES REPÈRES

Florina-Maria BĂCILĂ
Université de Ovest, Timișoara

Abstract

The article aims to highlight the fact that derivation, considered under different forms, represents an important source for homonymy. This phenomenon may imply the casual formal identity of two words (one inherited or borrowed and the other derived in the Romanian language), but also the homonymy of the roots or of affixes. On the other hand, we should not ignore the semantic differences between homonymous lexical units with a common root.

Key words: *semantics, homonymy, derivation, polysemy, paronymy*

Résumé

L'article se propose de souligner l'idée que la dérivation, manifestée sous différentes formes, représente une source importante de l'homonymie. Le phénomène peut impliquer l'identité formelle accidentelle de deux mots (un mot hérité ou emprunté et un mot dérivé en roumain), mais aussi l'homonymie des radicaux ou des affixes. D'autre part, il ne faut pas non plus ignorer les distinctions sémantiques entre les unités lexicales homonymes qui ont un radical commun.

Mots-clés: *homonymie, dérivation, sémantique, polysémie, paronymie*

Bien qu'ils aient été, depuis toujours, des lexèmes différents ou qu'ils aient résulté de la décomposition d'un mot polysémique, les homonymes sont formés par plusieurs moyens en étroite liaison avec la transformation du système linguistique¹. L'homonymie est, à ce que l'on sache, impliquée

¹ En roumain, l'apparition de l'homonymie (spécialement celle lexicale), c'est-à-dire le fait que deux mots peuvent devenir identiques en ce qui est de la forme, est due à plusieurs causes, mentionnées dans presque tous les travaux de spécialité qui traitent de ce phénomène; on y mentionne quelques-unes: Iordan, 1956, p. 39-41, Diaconescu, 1959, p. 134-143, Ullmann, 1959, p. 219-224, Asan, 1960, p. 114-115, Stati, 1964, p. 15-19, Ducháček, 1967, p. 72, Bucă, Evseev, 1976, p. 102-103, Șerban, Evseev, 1978, p. 173-175, Iordan, Robu, 1978, p. 267-268, Popescu-Mihăiești, 1993, p. 31-33, *DȘL*, 1997, p. 335-336, Toma, 2000, p. 116, Zugun, 2000, p. 254-260, Forăscu, în *LLR* 1/2000, p. 5, *ELR*, 2001, p. 395-396, Felecan, 2004, p. 172-174, Groza, 2004, p. 67-69, Bidu-Vrănceanu, Forăscu, 2005, p. 66-69.

aussi dans la formation des mots, des soit-disant *homonymes dérivationnels*, qui résultent de ce procédé². Elle est due, premièrement, à la formation, à un moment donné, d'un nouveau mot, ayant une structure phonétique identique à un autre mot de l'ancien fonds de la langue. L'apparition des homonymes peut être due à la coïncidence formelle accidentelle de deux lexèmes: un lexème de base (hérité ou emprunté) et l'autre – dérivé en roumain: *păcurar*₁ «berger» < lat. *PECORARIUS* – *păcurar*₂ < *păcură* (< lat. *PICULA*) + le suffixe *nomen agentis* -ar³ «ouvrier qui s'occupe de l'extraction de l'huile lourde; vendeur d'huile lourde». Dans l'étymon latin *PECORARIUS* on peut reconnaître le thème *PECOR-* de *PECUS*, *PECORIS* «troupeau» et le suffixe -ARIUS⁴. *Păcurar*₁ est utilisé notamment en Transylvanie, où il ne peut pas être confondu avec son homonyme, *păcurar*₂ «huilier», car ce dernier n'est pas utilisé en Ardeal. D'ailleurs, l'ancien chemin parcouru par les moutons se retrouve dans le nom d'une rue de Jassy: la rue *Păcurari*. C'est par là que les bergers de Transylvanie entraient dans l'ancienne capitale de la Moldavie pour mener leurs troupeaux sur les lieux spécialement aménagés pour y passer l'hiver.

Un autre exemple est *sorb*₁ (< lat. *SORBUS*) «arbre à fleurs blanches et à fruits charnus dont le bois est utilisé dans la tournerie» – *sorb*₂ dérivé régressif du verbe *a sorbi* (< lat. pop. **SORBIRE* < lat. clas. *SORBERE*) «sorte de tourbillon d'eau, ayant un centre profond»; *somn*₁ < lat. *SŌMNUS* «état physiologique périodique des organismes humains et des animaux» (< *somn*₁ + le suffixe diminutif -ișor) – *somn*² du slave *комъ* «petit silure».

D'autres exemples d'homonymes: *băncuță*₁ < germ. *Bankozettel* «(vieilli et régionalisme) ancienne monnaie ayant la valeur de 50 bani (sous-division de *leu*, unité monétaire roumaine)» – *băncuță*₂ < *bancă* (< fr. *banc*, it. *banca*) + le suffixe diminutival -uță «petit banc»; *chinez*₁ < vieux slave *кѣназь* «(régionalisme) juge communal» – *chinez*₂ < *China* (Chine) + le suffixe -ez «personne qui fait partie de la population chinoise ou qui est

² La dérivation étant l'une des sources importantes de l'homonymie, Paula Diaconescu (*oeuv. cit.*, p. 135-137) énumère 11 sous-catégories d'homonymes (voir Paula Diaconescu, 1959, p. 135-137).

³ Ionașcu, en SMFC I, 1959, p. 77-84; Ciobanu, en SMFC III, 1962, p. 143-154.

⁴ Voir G.I. Tohăneanu, „*Viața lumii*” *cuvintelor. Vechi și nou din latină*, Timișoara, Editura Augusta, 1998, p. 250-251; Vasile Frățilă, 1993, p. 239-249.

originaires de la Chine»; *cleștar*₁ < hongr. *kristály* «cristal» – *cleștar*₂ < *clește* (vieux slave *клеума*) + le suffixe instrumental *-ar* «outil employé pour tirer les cercles sur les tonneaux en bois»; *spătar*₁ < slave *сnamapъ* «titre donné au Moyen Âge, dans les provinces roumaines au boyard qui portait aux cérémonies le sabre du seigneur et sur le champ de bataille il était l'un des commandants de l'armée, grand dignitaire» – *spătar*₂ < *spată* (< lat. *SPATHA*) + le suffixe *nomen agentis -ar* «ouvrier qui fait des peignes» – *spătar*₃ < *spate* (lat. *SPATHAE*, pluriel de *SPATHA*) + le suffixe *-ar* «dossier d'une chaise», etc. En roumain c'est la catégorie la plus nombreuse d'homonymes dérivationnels.

L'homonymie peut se produire aussi entre deux dérivés des mots différents; voir aussi *ciurui*₁ < *ciur* (< lat. *CIBRUM*, *CRIBRUM*) + le suffixe verbal *-ui* «passer au tamis» – *ciurui*₂ < *ciur* (onomatopée) + le suffixe verbal *-ui* «reproduit le bruit d'une chute d'eau»; *pisoi*₁ < *pîs* (onomatopée) + le suffixe *-oi* «chaton» – *pisoi*₂ < *piesă* (< fr. *pièce*) + le suffixe *-oi* «monnaie en argent ayant la valeur de cinq lei» – *pisoi*₃ < *pisa* (< lat. *PĪ(N)SARE*) + le suffixe *-oi* «pilon».

La dérivation est, dans d'autres langues aussi, une source importante de l'homonymie. Par exemple, en français, les suffixes *-er*, *-é* et *-ée* créent des dérivés homophones du même radical: *aller* (verbe) «a merge, a se duce» – *allée* (nom féminin) «alee»; *communiquer* (verbe) «a comunica» – *communiqué* (nom masculin) «comunicat»; *boucher* (verbe) «a astupa» – *bouchée* (nom féminin) «îmbucătură».

Avec le même suffixe on peut former aussi des homophones homographes: *chauder*₁ «a opări» et *échauder*₂ «a văruï», les deux dérivés avec le suffixe *-age*: *échaudage*₁ nom masculin «opărire» et *échaudage*₂ nom masculin «văruire, spoire».

On peut donc observer que l'homonymie peut être réalisée: a) entre les termes hérités du latin et ceux dérivés avec des suffixes différents (les suffixes pour former les diminutifs, les noms d'instruments, d'agent, de lieux, etc.) à partir d'une base d'origine latine; b) entre les termes empruntés du slave, du français, de l'allemand, de l'hongrois et les dérivés suffixaux ; c) seulement entre les termes dérivés avec des suffixes à partir des bases provenant des onomatopées, hérités du latin ou des emprunts.

BIBLIOGRAPHIE

- Asan, Finuța, *Observații cu privire la omonime*, en PLG II, p. 113-124.
- Bidu-Vrăncianu, Angela, Forăscu, Narcisa, *Limba română contemporană. Lexicul*, București, Humanitas Educațional, 2005.
- Bucă, Marin, Evseev, Ivan, *Probleme de semasiologie*, Timișoara, Editura Facla, 1976.
- Ciobanu, Elena, *Categoriile semantice create de sufixul -ar în limba română*, dans SMFC III, p. 143-154.
- Diaconescu, Paula, *Omonimia și polisemia*, dans PLG I, p. 133-153.
- Ducháček, Otto, *Précis de sémantique française*, Brno, Universita J. E. Purkyně, 1967.
- Felecan, Nicolae, *Vocabularul limbii române*, Cluj-Napoca, Editura Mega, Presa Universitară Clujeană, 2004.
- Forăscu, Narcisa, *Omonimia*, en LLR, XXIX, 1/2000, p. 3-7.
- Frățilă, Vasile, *Contribuții lingvistice*, Timișoara, Editura de Vest, 1993.
- Groza, Liviu, *Elemente de lexicologie*, București, Humanitas Educațional, 2004.
- Ionașcu, Ecaterina, *Sufixele -ar și -aș la numele de agent*, en SMFC I, p. 77-84.
- Iordan, Iorgu, *Limba română contemporană*, [ediția a II-a], București, Editura Ministerului Învățământului, 1956.
- Iordan, Iorgu, Robu, Vladimir, *Limba română contemporană*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1978.
- Popescu-Mihăești, Alexandru, *Omonimia. Dicționar de omonime*, București, Casa de Editură „Avram Iancu”, 1993.
- Sala, Marius (coord.), *Enciclopedia limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2001.
- Stati, Sorin, *Cuvinte românești. O poveste a vorbelor*, București, Editura Științifică, 1964.
- Șerban, Vasile, Evseev, Ivan, *Vocabularul românesc contemporan. Schiță de sistem*, Timișoara, Editura Facla, 1978.
- Tohăneanu, G.I., «Viața lumii» cuvintelor. *Vechi și nou din latină*, Timișoara, Editura Augusta, 1998.

- Toma, Ion, *Limba română contemporană. Fonetică – fonologie, lexicologie*, București, Editura Fundației România de Mâine, 2000.
- Ullmann, St., *Précis de sémantique française*, II^e édition, Berne, Éditions A. Francke S.A., 1959.
- Zugun, Petru, *Lexicologia limbii române. Prelegeri*, Iași, Editura Tehnopress, 2000.

SIGLES

- DȘL = Bidu-Vrănceanu, Angela, Călărașu, Cristina, Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana, Mancaș, Mihaela, Pană Dindelegan, Gabriela, *Dicționar general de științe. Științe ale limbii*, București, Editura Științifică, 1997.
- ELR = Marius Sala (coord.), *Enciclopedia limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2001.
- LLR = «Limba și literatura română», București, Editura Academiei Române, XXIX, nr. 1/2000.
- MDA = *** *Micul dicționar academic, I (A-C)*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2001.
- PLG I = *** *Probleme de lingvistică generală, I*, București, Editura Academiei, 1959.
- PLG II = *** *Probleme de lingvistică generală, II*, București, Editura Academiei, 1960.
- SMFC I = *** *Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română, I*, București, Editura Academiei, 1959.
- SMFC III = *** *Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română, III*, București, Editura Academiei, 1962.